

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



SYNOPSIS

Ils s'appellent Azouaou, Abderhamène, Louise, Shana, Kyria ou Yanis, ils ont entre 3 ans et 4 ans quand ils commencent à discuter librement et tous ensemble de l'amour, la liberté, l'autorité, la différence, l'intelligence... Durant leurs premières années de maternelle, ces enfants, élèves à l'école d'application Jacques Prévert de Le Mée-sur-Seine, dans une ZEP de Seine-et-Marne, ont expérimenté avec leur maîtresse, Pascaline, la mise en place d'un atelier à visée philosophique.

Plusieurs fois par mois, assis en cercle autour d'une bougie allumée par Pascaline, ils apprennent à s'exprimer, s'écouter, se connaître et se reconnaître tout en réfléchissant à des sujets normalement abordés dans le système scolaire français en classe de... terminale. Parce qu'il n'y a pas de bon ou de mauvais élève en maternelle, lors de ces moments privilégiés ces tout jeunes enfants découvrent le plaisir de penser par eux-mêmes avec leurs mots à eux, plein de spontanéité, de bon sens et de poésie. Et qui font déjà preuve, parfois, d'un incroyable esprit citoyen...



« Moi, je dis que la liberté, c'est quand on peut être un petit peu seul, respirer un petit peu et être gentil . »

QUELQUES REPÈRES SUR LA PHILOSOPHIE AVEC LES ENFANTS

Avec Philolab

QU'EST-CE QUE LA « PHILOSOPHIE AVEC LES ENFANTS » ?

L'appellation « philosophie avec (ou pour) les enfants » désigne une manière spécifique de faire de la philosophie avec les enfants née aux Etats-Unis à la fin des années 60 sous l'impulsion de Matthew Lipman. Contrairement à l'enseignement classique de la philosophie, le principal objectif de cette pratique ne consiste pas à transmettre des savoirs déjà constitués (étude de notions, de textes, d'auteurs ou de courants de pensée) mais à développer un certain nombre de compétences réflexives dès le plus jeune âge. Il s'agit d'habituer peu à peu les enfants à exercer ensemble leurs capacités d'expression, d'analyse, de jugement, de raisonnement logique, d'esprit critique et inventif sur de grandes questions philosophiques (la liberté, le désir, la science, etc.), sans leur fournir de réponses.



QUELLES SONT LES MÉTHODES UTILISÉES ?

Différentes méthodes pour pratiquer la philosophie avec les enfants coexistent mais toutes se déroulent en groupe en présence d'un adulte et respectent le principe selon lequel seuls les processus d'expression et de réflexion des enfants peuvent faire l'objet d'une orientation normative et en aucun cas les contenus; ces derniers doivent demeurer absolument libres et ouverts.

La méthode mise en œuvre par Matthew Lipman est la plus développée dans le monde (elle est pratiquée dans plus de 50 pays) mais la France a initié d'autres voies qui commencent à faire des émules. Parmi elles, on trouve celles déployées par Michel Tozzi, Oscar Brenifier ou l'AGSAS, chacune dans des perspectives différentes.



« Pour moi, la liberté, eh ben, c'est quand on sort de prison. »

À QUOI BON FAIRE DE LA PHILOSOPHIE AVEC LES ENFANTS ?

Les pratiques de philosophie avec les enfants, particulièrement à l'école, bénéficient depuis 2006 du soutien officiel et d'une politique active de promotion de la part de l'UNESCO, qui y voit une « école de la liberté » et de la démocratie . D'après les recherches de Michel Tozzi, professeur émérite en sciences de l'éducation à l'université Montpellier 3 (didactique de la philosophie), les bénéfices concernent aussi bien le domaine langagier, social, éthique, psychologique, réflexif que didactique.

PHILOLAB est une association loi 1901 dont l'objectif est de favoriser le développement et le renouvellement de l'enseignement et de la pratique de la philosophie. Philolab organise chaque année à l'UNESCO les rencontres internationales sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques dans le cadre de la journée mondiale de la philosophie le 3ème jeudi du mois de novembre. Parallèlement à ses activités de recherche, elle organise des formations.

Plus d'informations sur www.philolab.fr .





« **Moi, je veux savoir un truc... Les pauvres, comment ils ont fait pour être pauvres ?** »

RENCONTRE AVEC PASCALINE DOGLIANI, PROFESSEURE DES ECOLES À L’AFFICHE DE « CE N’EST QU’UN DÉBUT »

Professeure des écoles en maternelle depuis 12 ans, Pascaline Dogliani mène des ateliers philos dans son école maternelle ZEP de banlieue parisienne depuis 4 ans. C’est son expérience vécue dans sa petite et moyenne section que le documentaire « Ce n’est qu’un début » retrace sur grand écran.



COMMENT AVEZ-VOUS DEMARRÉ LES ATELIERS PHILO DANS VOTRE CLASSE ?

Je n’y croyais pas du tout au début... Pour moi la philosophie était juste un mauvais souvenir de terminale. Le projet est arrivé par Jean-Charles Pettier, professeur d’IUFM. Il cherchait une école acceptant de tester les outils pédagogiques que la rédaction de Pomme d’Api lui avait demandé de concevoir.

Au début j’ai vécu de grands moments de solitude ! Mais lorsque j’ai demandé aux enfants ce que pouvait bien vouloir dire « faire de la philosophie », l’un d’entre eux a répondu : « Ca rend intelligent ! ». Alors j’ai eu envie de m’accrocher, d’aller plus loin... Et finalement cette expérience a été formidable, pour eux et pour moi.

QUELS SONT LES BÉNÉFICES QUE VOUS AVEZ CONSTATÉS ?

Les élèves les plus en difficulté sont des enfants qui investissent pleinement cette activité, par le corps ou la parole. Comme il n’y a ni jugement, ni notion d’échec, ils n’ont pas peur de l’évaluation, ni du regard des autres. On fait attention à ce qu’ils disent de manière individuelle, et il n’y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Au cours de ces ateliers, les enfants s’autorégulent, apprennent le respect de l’autre. « Vous m’écoutez quand je parle », ou « attends je parle ! » disent-ils. Les progrès langagiers sont spectaculaires. Ils construisent leur langage avec les autres et pas seulement avec l’enseignant. Les structures syntaxiques se compliquent pour arriver à se faire comprendre, les mots se précisent.

QUELS CONSEILS DONNERIEZ-VOUS À UN ENSEIGNANT QUI VEUT LANCER DES ATELIERS PHILOS ?

Il est préférable de mener ces ateliers avec la classe entière car le rôle de chacun est très vite identifié par le groupe. Les grands parleurs rassurent les petits parleurs par les ouvertures et les exemples qu’ils donnent et leur permettent de se lancer par imitation. Il est aussi indispensable d’impliquer les parents dans cette démarche pour créer un climat de confiance et libérer la parole de l’enfant. Je conseille au collègue qui a envie d’essayer de s’appuyer sur des outils qui vont le sécuriser, comme les fiches pédagogiques de Pomme d’Api. Osez vous lancer, vous ne le regretterez pas. Mais sachez que vous devrez apprendre à écouter et accepter les longs moments de silence... pas facile pour nous !

Propos recueillis par Murielle Szac

« **-Vous pensez que les adultes sont plus intelligents que les enfants ?**

-Ben non parce que ils disent : « tu sais rien, tu sais rien, tu sais rien ». On sait des choses, quand même ! »





COMMENT MENER UN ATELIER A VISÉE PHILOSOPHIQUE DANS SA CLASSE ?

Avec « Les P'tits philosophes » du magazine Pomme d'Api

POUR BIEN DÉMARRER, VOICI QUELQUES CONSEILS PRATIQUES, BASÉS SUR L'EXPÉRIENCE DE PASCALINE :

1) LE CADRE DE L'ATELIER :

QUAND ? En Petite section, mieux vaut commencer en janvier, afin de laisser aux enfants le temps de prendre leurs marques dans la classe. Dans les autres classes, on peut y aller dès la rentrée. Choisissez un jour et un horaire fixes et respectez-les. Il faut des rituels pour cet atelier. Le mardi est idéal...

COMBIEN DE TEMPS ? C'est variable, de 10 à 45 mn, selon l'intérêt des enfants sur le thème et la manière dont la parole circule. Une ou deux fois par mois, c'est selon.

OÙ ? Choisissez un espace calme, le coin bibliothèque par exemple, et installez les chaises et bancs en cercle.

2) LA PRÉPARATION DE L'ATELIER :

POUR QUOI FAIRE ? Il est important de définir au préalable les objectifs de l'atelier.

ET MOI J'EN PENSE QUOI ? Il est indispensable de se confronter soi-même au sujet avant d'emmener les élèves.

LE QUESTIONNEMENT : il faut préparer à l'avance les questions qui vont permettre de relancer l'échange.

3) LE DÉROULEMENT DE L'ATELIER :

UN RITUEL : Trouvez un signal qui indique le début et la fin de l'atelier (bougie qu'on allume au début et qu'on souffle à la fin, clochette, bâton de pluie...).

UN SUPPORT : Commencez par les amener à réfléchir sur le thème en observant un support. Cela peut-être le poster de Pomme d'Api pour les plus petits, ou bien la théâtralisation de la bande dessinée « Les p'tits philosophes » avec les marionnettes. Vous pouvez aussi utiliser la lecture de la bande dessinée pour clore et conclure l'atelier.

VOTRE RÔLE : Laissez d'abord les enfants s'exprimer. N'intervenez que pour faire rebondir la réflexion en posant des questions ouvertes. Ramenez quand vous le pouvez au concret de la vie de la classe ou de l'école. Organisez la prise de parole afin que tout le monde puisse s'exprimer s'il le souhaite.

POUR FINIR : trouvez une manière de réinvestir l'échange par une synthèse collective, un prolongement avec des dessins... Si vous réalisez une affiche, ce sera une manière de laisser une trace dans la classe. Excellent pour susciter le dialogue avec les parents...

Pascaline Dogliani s'est appuyée à la base sur des fiches pédagogiques conçues par un professeur de philosophie en IUFM, Jean-Charles Pettier, qui accompagnent chaque mois la rubrique « Les P'tits philosophes » du magazine Pomme d'Api. Dans ces fiches, vous trouverez une définition des enjeux du thème, une clarification des notions abordées, des pistes pour faire le point sur ce que vous pensez-vous même du sujet, un guidage avec des questions précises pour mener l'atelier, une bibliographie de livres pour la jeunesse, un poster avec une grande image qui permet de lancer la discussion et de laisser une trace dans la classe.

Plus d'infos et des fiches à télécharger sur www.bayardeducation.com

